



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

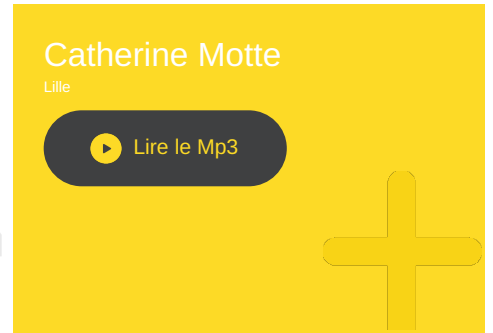
Oser la faiblesse



Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car
Dieu est Amour.



Première lettre de saint Jean 4, 8



Je m'étais éloignée, je m'étais détournée de Dieu et voilà que ce cœur vulnérable me permet de revenir vers lui, je suis enfin accessible et sensible à son amour débordant. Ce n'est pas un effort que je dois faire, ce n'est pas un combat, mais un abandon. Il vient me cueillir dans ma fragilité. Il me faut oser la faiblesse ! Je ne comptais que sur ma force ? Que sur moi-même ? Quelle erreur ! La vraie force, c'est lui et il me la donne. Revenir, ce n'est pas remonter le temps, mais ouvrir le présent à sa présence.

Cette présence, on la voit ou on la sent dans les gestes concrets de nos proches ou moins proches. Quand le cœur est ouvert, le souffle de Dieu le traverse. Mère Teresa se penchant avec tendresse sur les mourants de Calcutta, sœur Emmanuelle joyeuse au milieu des petits chiffonniers du Caire.

Plus près de nous, à Lourdes, on voit tant de gestes de compassion de la part de jeunes et de moins jeunes envers les malades : un fauteuil que l'on pousse, une main qui s'accroche à une autre, une caresse sur un visage pour effacer une larme, une écoute attentive et bienveillante. Dans tous ces actes, nous pouvons voir le reflet de Dieu. Dieu est amour.

Accueillir Dieu, c'est donc accueillir cet amour, en être le reflet dans notre vie. Aimer nos proches ne suffit pas. Jésus nous invite à une révolution : s'abandonner à l'amour de Dieu jusqu'à aimer nos ennemis !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)